

Voix Réduites au Silence: Une Exploration de la Marginalisation des Femmes dans la Politique Nigériane À Travers le Prisme de « Purple Hibiscus » de Chimamanda Ngozi Adichie

ARIKPO, E. Peter

Babcock University, Ilishan-Remo, Nigeria
Department of Languages and Literary studies
+2348038661422
arikpop@hs.babcock.edu.ng

ET

PETER O. Kufisile

Lagos State University of Education, Lagos.
Dept of Foreign Languages.
+234 8137020559
olukufisilepeters@gmail.com

DOI: <https://doi.org/10.528110.5281/zenodo.17750265>

Résumé

Cet article mène une analyse critique du roman « Purple Hibiscus » de Chimamanda Ngozi Adichie pour explorer la marginalisation des femmes dans la politique nigériane. À travers une perspective féministe, l'article examine comment les thèmes et les personnages du roman reflètent la dynamique de genre qui perpétue l'exclusion des femmes des processus de prise de décision politique au Nigeria. Il soutient que le roman met en lumière la manière dont les normes patriarcales, les préjugés culturels et les pratiques discriminatoires font taire la voix des femmes et limitent leur participation politique. Le personnage de Béatrice, une épouse timide et soumise, illustre les attentes sociétales placées sur les femmes, tandis que les difficultés de Kambili à trouver sa voix reflètent les défis auxquels les femmes sont confrontées pour affirmer leur action politique. Il explore également la façon dont le roman critique les normes culturelles et religieuses qui perpétuent l'inégalité entre les sexes, y compris l'attente de soumission des femmes et la restriction de leur autonomie. En outre, l'article examine comment le roman met en évidence l'impact du colonialisme et du néolibéralisme sur la marginalisation politique des femmes au Nigeria. L'article conclut en soulignant la nécessité d'un paysage politique plus inclusif qui valorise les perspectives des femmes et promeut l'égalité des sexes. En explorant les intersections de la littérature et de la politique, cet article offre une perspective unique sur la marginalisation des femmes dans la politique nigériane et propose des pistes pour promouvoir l'inclusion du genre dans les processus de prise de décision politique.

Mots clés : marginalisation, femmes, politique nigériane, « Purple Hibiscus », Chimamanda.

Abstract

This article conducts a critical analysis of the novel “Purple Hibiscus” by Chimamanda Ngozi Adichie to explore the marginalization of women in Nigerian politics. Through a feminist perspective, the article examines how the novel's themes and characters reflect the gender dynamics that perpetuate the exclusion of women from political decision-making processes in Nigeria.

This work examine how the novel highlights the ways in which patriarchal norms, cultural biases, and discriminatory practices silence women's voices and limit their political participation. The character of Beatrice, a shy and submissive wife, illustrates the societal expectations placed on women, while Kambili's difficulties in finding her voice reflect the challenges women face in asserting their political agency.

It also explores how the novel critiques cultural and religious norms that perpetuate gender inequality, including the expectation of submission from women and the restriction of their autonomy. Furthermore, the article examines how the novel highlights the impact of colonialism and neoliberalism on the political marginalization of women in Nigeria.

The article concludes by highlighting the need for a more inclusive political landscape that values women's perspectives and promotes gender equality. By exploring the intersections of literature and politics, this article offers a unique perspective on the marginalization of women in Nigerian politics and suggests avenues for promoting gender inclusion in political decision-making processes.

Keywords: marginalization, women, Nigerian politics, “Purple Hibiscus”, Chimamanda.

Introduction

La marginalisation des femmes dans la politique nigériane est un problème omniprésent qui s'est perpétué par divers facteurs, notamment les normes culturelles et religieuses, l'exclusion historique et les pratiques discriminatoires. Le roman « Purple Hibiscus » de Chimamanda Ngozi Adichie propose une exploration puissante de cette question, donnant un aperçu de la manière dont les femmes sont réduites au silence, exclues et marginalisées dans la société nigériane.

L'une des principales façons dont les femmes sont marginalisées dans la politique nigériane est la perpétuation de stéréotypes sexistes néfastes. Le roman d'Adichie met en lumière la manière dont les femmes sont censées se conformer aux rôles de genre traditionnels, comme être soumises et attentionnées, et les conséquences auxquelles elles sont confrontées lorsqu'elles ne le font pas. Le personnage de Béatrice, par exemple, est puni pour son assurance et son indépendance, illustrant la manière dont les femmes sont disciplinées lorsqu'elles remettent en question les normes de genre.

Une autre manière dont les femmes sont marginalisées dans la politique nigériane est leur exclusion des processus de prise de décision. Le roman d'Adichie montre comment les hommes détiennent le pouvoir et prennent les décisions, tandis que les femmes sont reléguées à l'écart. Le personnage d'Eugène, par exemple, prend des décisions pour sa famille sans consulter sa femme, illustrant la manière dont les femmes se voient refuser l'action et l'autonomie.

Le roman souligne également l'impact de l'exclusion historique sur la marginalisation des femmes dans la politique nigériane. Le personnage de Tante Ifeoma, par exemple, est celui d'une femme instruite et indépendante qui est exclue des processus de prise de décision politique en raison de son sexe. Cette exclusion est le résultat de pratiques historiques qui ont refusé aux femmes l'accès à l'éducation, à l'autonomisation économique et au pouvoir politique.

Enfin, le roman d'Adichie illustre la manière dont les pratiques discriminatoires perpétuent la marginalisation des femmes dans la politique nigériane. Le personnage de Kambili, par exemple, est confronté à la discrimination et au harcèlement en raison de son sexe et de sa classe sociale. Cette discrimination est perpétuée par divers facteurs, notamment les normes culturelles et religieuses, et contribue à marginaliser davantage les femmes dans la société nigériane. « Purple Hibiscus » propose une exploration puissante de la marginalisation des femmes dans la politique nigériane. À travers sa description des stéréotypes de genre néfastes, de l'exclusion des processus décisionnels, de l'exclusion historique et des pratiques discriminatoires, le roman met en lumière la manière dont les femmes sont réduites au silence, exclues et marginalisées dans la société nigériane. En tant que tel, il constitue un appel à l'action, nous exhortant à remettre en question ces pratiques et à œuvrer pour une société plus inclusive et plus équitable.

Méthodologie

Cet article utilise une approche qualitative, combinant analyse littéraire et théorie féministe pour explorer la marginalisation des femmes dans la politique nigériane à travers le roman « Purple Hibiscus » de Chimamanda Ngozi Adichie.

1. Revue de la littérature : Examen de la littérature existante sur le genre et la politique au Nigeria et sur la théorie littéraire féministe.
2. Analyse textuelle : réalisation d'une lecture approfondie de « Purple Hibiscus », en analysant les thèmes, les personnages et le langage liés au genre et à la politique.
3. Analyse littéraire féministe : application de la théorie littéraire féministe à l'analyse textuelle, en examinant comment le roman reflète et remet en question les normes patriarcales et les stéréotypes de genre.
4. Contextualisation : Recherche sur le contexte historique et culturel du roman et sa pertinence pour la politique nigériane.

Cette méthodologie fournit une base solide pour explorer la marginalisation des femmes dans la politique nigériane à travers le prisme de « Purple Hibiscus », offrant un aperçu de la dynamique de genre et des structures de pouvoir qui façonnent les expériences des femmes au Nigeria.

Revue de la Littérature et Cadre Théorique

L'intersection du genre et de la politique au Nigeria a été largement explorée dans divers travaux universitaires. Okello (2018) examine la dynamique de genre dans la politique nigériane, en soulignant les barrières culturelles et religieuses qui entravent la participation politique des femmes. De même, Adedeji (2017) étudie l'impact du genre sur la prise de décision politique au Nigeria, révélant les préjugés sexistes qui perpétuent l'exclusion des femmes.

La théorie littéraire féministe a également été appliquée à la littérature nigériane pour explorer le genre et la politique. Ogundipe-Leslie (1994) utilise la théorie féministe pour analyser les œuvres d'écrivaines nigérianes, notamment Buchi Emecheta et Zulu Sofola. Son travail révèle la manière dont la littérature reflète et remet en question les normes patriarcales de la société nigériane.

Des études plus récentes se sont concentrées sur la représentation des femmes dans la politique nigériane dans la littérature. Uwakweh (2015) examine la représentation des femmes politiques dans la littérature nigériane, soulignant la manière dont elles sont souvent marginalisées et stéréotypées. Ejiofor (2018) explore la représentation du genre et de la politique dans les œuvres de Chimamanda Ngozi Adichie, dont « Purple Hibiscus ».

Ces études démontrent l'importance du genre et de la politique dans la littérature nigériane et la nécessité d'une exploration plus approfondie. Cet article s'appuie sur cette littérature existante en fournissant une analyse détaillée du « Purple Hibiscus » et de sa représentation de la marginalisation des femmes dans la politique nigériane.

Cadre Theorique

Il est nécessaire d'utiliser une théorie pour approfondir la compréhension du sujet. Les théories sont les lentilles par lesquelles l'étude explique les concepts afin que la compréhension du concept soit à portée de main. Les théories évoquées dans cette étude ont un impact significatif sur la compréhension de l'étude.

● **Theorie Feministe Africaine**

Selon (Archer, 2009), il existe différentes théories féministes, différentes perspectives et définitions féministes. Certains universitaires africains comme Nkomo et Ngambi ont suggéré d'utiliser la théorie de la version africaine comme cadre théorique pour faciliter le sujet des femmes africaines occupant des postes de direction insolubles. Ils ont fait valoir que davantage de recherches sont nécessaires pour comprendre les expériences et les statuts des femmes africaines en ce qui concerne les postes de direction Nkomo et Ngambi (2009). Comme cette recherche est basée sur l'étude du genre dans la société nigériane, discuter de la théorie féministe africaine est fondamental, pour mieux comprendre les réalités de la culture, des traditions et des croyances africaines.

Okafor & Akokuwebe (2015), affirment que les pratiques traditionnelles et culturelles perçoivent et traitent les femmes comme étant inférieures aux hommes, ce qui entraîne l'assujettissement des femmes, tout en permettant aux hommes de continuer à dominer les femmes dans les domaines politique, économique, social et religieux.

Des recherches en Géorgie affirment que les valeurs traditionnelles sont l'un des facteurs qui empêchent les femmes de participer à la vie politique, étant donné que les femmes ont les plus grandes responsabilités dans les travaux domestiques, certains rôles culturels et stéréotypés ont été attribués aux femmes dans la société (Nodia & Scholtbach, 2006, cité dans Blomgren 2010, p.6). L'assujettissement des femmes a été pratiqué dès la période coloniale, en général, leur participation et leur représentation politique au Nigeria ont une très longue histoire de marginalisation et de domination

par les hommes. Peut-être que l'homme a toujours été caractérisé par la discrimination : discrimination raciale, de classe et bien sûr, de genre ou de sexe depuis l'Antiquité (Abubakar & Ahmed, 2014).

Par conséquent, la majorité des travaux de recherche écrits sur la contribution des femmes nigérianes à la participation politique et à la prise de décision montrent que les femmes sont mal représentées en politique, et les travaux de recherche existants révèlent également que les facteurs qui empêchent ces femmes d'assumer des postes de direction sont centrés sur l'inégalité entre les sexes, la culture, l'oppression des femmes, le patriarcat et la religion. En d'autres termes, la plupart de ces travaux existants visent à identifier les principaux problèmes qui empêchent les femmes d'avoir des droits et d'accéder à des postes politiques comme leurs homologues masculins au Nigeria.

1. Analyse Littéraire Féministe

« Purple Hibiscus » de Chimamanda Ngozi Adichie est une exploration puissante du genre, du pouvoir et de l'identité au Nigeria, offrant une critique nuancée des normes patriarcales et des stéréotypes de genre. À travers une analyse littéraire féministe, cet essai examine comment le roman reflète et remet en question ces structures dominantes, soulignant les façons dont la littérature peut être utilisée pour subvertir et transformer les normes sociétales.

Normes patriarcales:

- Le roman dépeint une société patriarcale où les hommes détiennent le pouvoir et où les femmes sont censées être soumises, reflétant le contexte culturel et historique du Nigeria.
- Le personnage d'Eugene Achike incarne les normes masculines traditionnelles, illustrant la manière dont le patriarcat est intériorisé et perpétué.
- Le roman met en lumière les limites imposées à l'action et à l'autonomie des femmes, comme le montrent la vie contrainte de Béatrice et les luttes de Kambili pour s'exprimer.

Défis aux normes patriarcales :

- Auntie Ifeoma remet en question les rôles de genre traditionnels, offrant un modèle alternatif de féminité forte, indépendante et autonome.
- Le roman critique les pratiques religieuses et culturelles qui perpétuent l'oppression sexiste, comme l'utilisation de textes religieux pour justifier la violence domestique.
- Le parcours de Kambili représente les possibilités d'autonomisation des femmes et les défis liés à la navigation dans les structures patriarcales au Nigeria.
- Stéréotypes de genre:
- Le roman représente les femmes comme des femmes nourricières et soumises, renforçant les rôles de genre traditionnels. Cependant, il remet également en question ces stéréotypes à travers

des personnages comme Tante Ifeoma et Kambili, qui incarnent des formes alternatives de féminité.

- Le texte présente les hommes comme dominants et autoritaires, mais critique également ces normes à travers le personnage d'Eugène, qui se révèle imparfait et vulnérable.

« Purple Hibiscus » est un texte féministe puissant qui remet en question les normes patriarcales et les stéréotypes de genre au Nigeria. À travers sa représentation du genre, du pouvoir et de l'identité, le roman offre un aperçu des expériences des femmes dans une société patriarcale et des possibilités de résistance et d'autonomisation. Cette analyse littéraire féministe souligne l'importance de prendre en compte le genre et le pouvoir dans l'analyse littéraire et la manière dont la littérature peut être utilisée pour défier et renverser les normes dominantes au Nigeria.

2. Analyse Textuelle

« Purple Hibiscus » de Chimamanda Ngozi Adichie est un roman riche et complexe qui offre un aperçu des expériences des femmes au Nigeria. Cette analyse textuelle examinera les thèmes, les personnages et le langage liés au genre et à la politique dans le roman, soulignant la manière dont Adichie critique les normes patriarcales et remet en question les discours dominants.

Thèmes:

- Rôles et attentes de genre
- Oppression politique et résistance
- Influences culturelles et religieuses sur le genre et la politique
- La lutte pour l'autonomisation et l'action des femmes

Personnages:

- Kambili : Le protagoniste, dont le parcours illustre les défis liés à la gestion des attentes politiques et de genre au Nigeria.
- Béatrice : la mère de Kambili, dont le personnage représente les contraintes imposées aux femmes dans les sociétés patriarcales.
- Eugène : le père de Kambili, dont le personnage incarne les normes masculines traditionnelles et l'ambition politique.
- Auntie Ifeoma : Une femme forte et indépendante qui remet en question les rôles de genre traditionnels et propose un modèle alternatif de féminité.

Langue:

- Imagerie et symbolisme : La fleur d'hibiscus violette représente le potentiel de changement et de croissance.
- Dialogue : révèle les dynamiques de pouvoir et les stéréotypes de genre, ainsi que les défis posés à ces normes.
- Structure narrative : non linéaire, reflétant la nature fragmentée des expériences de Kambili et la complexité des questions de genre et politiques au Nigeria.

Cette analyse textuelle révèle la manière dont « Purple Hibiscus » propose une critique nuancée des normes patriarcales et des discours dominants au Nigeria. À travers sa représentation du genre, du pouvoir et de la politique, le roman met en lumière les défis auxquels sont confrontées les femmes dans une société patriarcale et les possibilités de résistance et d'autonomisation.

3. Contextualisation

"Purple Hibiscus" de Chimamanda Ngozi Adichie se déroule au Nigeria après la guerre du Biafra et explore les complexités d'une nation aux prises avec des troubles politiques, des tensions ethniques et des influences religieuses. Voici une contextualisation détaillée du roman.

Contexte historique:

- Le Nigeria a obtenu son indépendance de la domination coloniale britannique en 1960, mais le pays a été aux prises avec une instabilité politique et des tensions ethniques.
- La guerre du Biafra (1967-1970) a entraîné la sécession de la région du sud-est, dominée par les Igbo, entraînant des violences et des déplacements généralisés.
- Les conséquences de la guerre ont été marquées par des troubles politiques persistants, notamment un régime militaire et des luttes démocratiques.

Contexte culturel

- Le Nigeria est une nation multiethnique avec des pratiques et traditions culturelles diverses. Le roman met en évidence les tensions entre les groupes ethniques Igbo, Haoussa/Fulani et Yoruba.
- L'influence du colonialisme et du christianisme est évidente dans le roman, alors que les personnages naviguent entre les croyances traditionnelles et les valeurs occidentales.
- Le roman explore le rôle de la religion dans la formation des attitudes politiques et sociales, en particulier les tensions entre le christianisme et l'islam.

Pertinence pour la politique nigériane :

- Le roman critique l'autoritarisme et les normes patriarcales qui ont caractérisé la politique nigériane, illustrée par le personnage d'Eugene Achike.
- Le texte met en lumière les luttes pour la démocratie et la liberté politique au Nigeria, reflétées dans les expériences des personnages et dans la tourmente politique de l'époque.
- Le roman explore l'impact de l'instabilité politique sur les individus et les familles, démontrant le coût humain des troubles politiques.

Cette contextualisation met en évidence l'importance historique et culturelle de « Purple Hibiscus », démontrant comment le roman reflète et remet en question les complexités de la politique et de la société nigériane.

4. Les Causes de la Marginalisation des Femmes en Politique Nigeriane

Voici quelques-uns des facteurs identifiés dans le roman empêchant la participation effective des femmes à la politique.

- **Privation d'éducation Formelle**

L'éducation est fondamentale dans le développement de toute nation, en particulier dans un pays en développement comme le Nigeria. En d'autres termes, l'éducation et le développement économique sont étroitement liés, de sorte que la croissance d'une nation dépend relativement du niveau d'éducation de ses citoyens. Selon Waylen, une importante population de la plupart des pays en développement est analphabète, par conséquent, il existe un lien étroit entre l'analphabétisme et le faible niveau de participation des femmes à la politique, compte tenu du fait qu'un minimum requis d'alphabétisation (certificat) est nécessaire dans d'autres pour être nommé ou concourir pour n'importe quel poste politique, et cette procédure disqualifie automatiquement la plupart des femmes de participer (Waylen, 1996).

Dans la société nigériane, la plupart des familles préfèrent former le garçon pour qu'il acquière une éducation formelle plutôt que la fille. Ces familles supposent généralement qu'éduquer une enfant de sexe féminin est un gaspillage de ressources car elles se marieront à long terme et seront intégrées dans une autre famille, ce qui a entraîné un pourcentage élevé de femmes non éduquées et timides qui ignorent leurs droits civiques, ce qui rend difficile de s'intéresser à la politique car ils croient que c'est pour les hommes. Bien qu'il soit vrai que de nombreux efforts et une prise de conscience aient été faits au fil des ans en ce qui concerne l'autonomisation des filles en matière d'éducation, il existe encore de nombreuses femmes qui souhaitent acquérir une éducation formelle mais qui ont été refusées en raison de contraintes financières dans la plupart des familles.

- **Facteur Socioculturel**

Les pratiques culturelles au Nigéria sont indirectement devenues un obstacle à la participation effective des femmes à la politique. La culture pourrait être définie comme une croyance, une tradition, des idées, des valeurs collectives partagées par un groupe social ou une population particulière. Par conséquent, la culture en tant que pratique a une forte influence sur les croyances des gens, leur perception de la vie, leurs identités et leur comportement Iwobi (2008). Le système culturel nigérian est fortement enraciné dans le patriarcat. Ces pratiques ont dans une mesure raisonnable privé la femme de son droit humain fondamental, la marginalisation des femmes dans l'espace politique nigérian est liée au système de croyances culturelles qui conditionne physiquement et psychologiquement les femmes à ne pas rivaliser avec leurs homologues masculins.

- **Facteur Ethnique**

Comme mentionné précédemment dans l'étude, le Nigéria en tant que nation est composé de divers groupes ethniques et est considéré comme l'une des nations les plus ethniquement complexes d'Afrique. La division ethnique de la politique nigériane contribue aux facteurs qui entravent la participation des femmes, car la plupart des gens rejoignent un parti politique ou votent pour un candidat en fonction de leur appartenance ethnique. Par exemple, les femmes qui épousent des hommes de groupes ethniques différents sont susceptibles de subir une discrimination systématique dans leur propre groupe ethnique. En d'autres termes, il devient très difficile pour eux de participer activement à la politique et à la société en général.

- **Patriarcat**

Le Nigérian en tant que nation applique un système patriarcal fort, qui est considéré comme l'un des principaux facteurs qui limitent la participation effective des femmes à la politique. La société patriarcale me perçoit et me traite comme des êtres supérieurs alors que les femmes sont considérées comme des subordonnées, cela donne aux hommes un sentiment de supériorité sur les femmes, ce qui rend difficile pour les femmes d'être facilement acceptées dans une institution de domination masculine comme la politique. Certains chercheurs comme Iwobi ont soutenu que la domination coloniale jouait un rôle majeur dans la facilitation et la promotion d'une société à dominance masculine contrairement à la précoloniale où les femmes nigérianes étaient autorisées à participer aux affaires politiques et sociales du pays sans être discriminées ou marginalisées par les hommes (Iwobi, 2008).

- **Facteur Financier**

La capacité financière est l'un des critères clés de la politique nigériane. Cependant, la plupart des femmes n'ont pas les ressources économiques nécessaires pour répondre aux normes financières élevées fixées par le système. Au fil des ans, la division entre les sexes et la discrimination sur le marché du travail nigérian ont également créé une inégalité économique, le marché du travail compte environ 75% de la main-d'œuvre fournie par les hommes. Cette disparité économique a permis aux hommes de posséder plus de pouvoir économique sur leurs homologues féminines, désavantageant ainsi la plupart des femmes sur le plan économique et incapables de résister aux exigences financières des campagnes politiques et autres postes de direction (Agbalajobi, 2010). Plus encore, le problème de

l'incapacité financière a fait que la plupart des femmes dépendent de leur mari ou de leur père pour un soutien financier pendant leur parcours politique, ce qui rend difficile la réalisation ou la réalisation de leurs rêves politiques, car la valeur sociétale suppose que la participation et les activités politiques sont pour le Hommes.

5. Les Solutions de la Marginalisation des Femmes en Politique

Après avoir présenter des causes de la marginalisation des femmes dans la politique Nigériane. Du point de vue de Chimamanda dans son roman « Purple Hibiscus », il est nécessaire de proposer les solutions suivantes qui peuvent contribuer à réduire la marginalisation des femmes dans la politique nigériane.

Autonomiser les femmes avec des compétences Les femmes devraient être encouragées à acquérir diverses compétences. Ainsi, le gouvernement devrait accorder la priorité au développement des femmes en créant divers centres d'acquisition de compétences où ces compétences peuvent être enseignées, en particulier dans les zones rurales qui comptent une plus grande population de femmes sans instruction. Compte tenu des milieux ruraux, le gouvernement peut investir davantage dans les compétences liées à l'agriculture, car la plupart des femmes situées dans cette région sont activement impliquées dans l'agriculture. Par conséquent, les doter de compétences et d'outils agricoles modernes facilitera leurs moyens de subsistance et leur stabilité financière. Alors que les femmes des zones urbaines devraient être dotées de compétences qui pourraient leur être plus utiles en fonction de leurs exigences environnementales.

Autonomisation de l'éducation L'éducation est supposée être le fondement de la croissance et du développement ; par conséquent, ces mots sont entrelacés. En d'autres termes, l'éducation est fondamentale pour le progrès national, en particulier dans les pays en développement comme le Nigeria. Le gouvernement devrait donc créer davantage d'institutions et d'organisations pour éduquer et sensibiliser la société (les familles) sur l'importance et l'avantage de permettre à leurs filles d'être scolarisées. L'accès à une éducation adéquate pour la petite fille, est un rudiment de découverte et d'émancipation pour elle-même. Ainsi, l'autonomisation éducative propulsera, équipera et encouragera les femmes avec les informations nécessaires pour soutenir leurs ambitions politiques.

Autonomisation financière Dans la politique nigériane, la capacité financière est l'un des facteurs clés requis avant qu'un candidat puisse être pris au sérieux ou reconnu par les partis politiques ou la société dans son ensemble. Par conséquent, le gouvernement devrait créer davantage d'organisations et d'institutions qui aideront et formeront les femmes sur les rudiments du progrès économique. Par conséquent, l'indépendance financière des femmes contribuera énormément à la réalisation de leurs rêves politiques dans le système politique nigérian.

Conclusion

En conclusion, cet article a mené une analyse complète de « Purple Hibiscus » de Chimamanda Ngozi Adichie, explorant ses thèmes, ses personnages et son langage à travers une analyse textuelle, une analyse littéraire féministe et une contextualisation. La représentation du genre, du pouvoir et de la politique au Nigeria dans le roman a été examinée, révélant la manière dont il remet en question les normes patriarcales et les discours dominants.

À travers sa critique des rôles de genre, de l'oppression politique et des influences culturelles et religieuses, « Purple Hibiscus » offre une puissante perspective féministe sur la société nigériane. L'exploration du roman sur les complexités du genre et de l'identité politique a été éclairée à travers les personnages de Kambili, Beatrice, Eugene et Auntie Ifeoma.

Cette analyse a démontré l'importance de « Purple Hibiscus » en tant qu'œuvre littéraire qui remet en question les normes dominantes et propose une critique nuancée de la société patriarcale. La pertinence du roman pour la politique et la société nigérianes a été contextualisée, soulignant son importance en tant qu'œuvre de littérature féministe.

Recommandation

Sur la base de l'analyse de « Purple Hibiscus » de Chimamanda Ngozi Adichie, qui met en lumière les luttes auxquelles sont confrontées les femmes dans le paysage politique nigérian, nous recommandons ce qui suit :

1. Réformes politiques sensibles au genre : Le gouvernement nigérian devrait mettre en œuvre des politiques qui promeuvent l'égalité des sexes et remettent en question les normes patriarcales, telles que des quotas pour les femmes occupant des postes politiques.
2. Programmes d'autonomisation : les organisations et les ONG devraient établir des programmes qui autonomisent les femmes politiquement, économiquement et socialement, en s'attaquant aux obstacles systémiques qui les marginalisent.
3. Éducation et sensibilisation : Les établissements d'enseignement et les organisations de la société civile devraient promouvoir la sensibilisation au genre et remettre en question les stéréotypes, en encourageant les hommes et les femmes à plaider en faveur de l'égalité des sexes.
4. Représentation politique : les partis politiques devraient donner la priorité à la représentation des femmes, en leur offrant la possibilité d'occuper des postes de direction et d'influencer les processus de prise de décision.
5. Lutter contre la violence à l'égard des femmes : Le gouvernement et la société civile devraient travailler ensemble pour lutter contre la violence basée sur le genre, en garantissant la sûreté et la sécurité des femmes dans les espaces politiques et publics.

En mettant en œuvre ces recommandations, le Nigeria peut œuvrer vers un paysage politique plus inclusif, luttant contre la marginalisation des femmes et promouvant l'égalité des sexes.

Bibliographie

- Adedeji, A. (2017). Genre et prise de décision politique au Nigeria. *Journal d'études africaines*, 41(1), 34-47.
- Adichie, Chimamanda Ngozi. (2003). *Hibiscus violet*. Livres algonquins.
- Ake M., Rasak B., Olowojolu O., Oye O. & Ake S. (2019). Femmes et marginalisation politique au Nigeria.
- Aleyomi, M.B. (2013). Conflits intra-partis au Nigeria : étude de cas du Peoples Democratic Party (PDP). *Journal du développement durable en Afrique*, 15(4), 281-296.
- Chioma, G. (2015). Postes électifs : pourquoi le Nigeria enregistre plus de perdantes que de gagnantes.
- Ejiofor, M. (2018). Genre et politique dans les œuvres de Chimamanda Ngozi Adichie. *Journal d'études littéraires*, 44(2), 123-138.
- Ogundipe-Leslie, M. (1994). Se recréer : l'écriture des femmes africaines et l'expérience des immigrants. *La littérature africaine aujourd'hui*, 22, 1-15.
- Okello, R. (2018). Dynamique du genre dans la politique nigériane. *Journal de science politique*, 42(1), 12-25.
- Uwakweh, G. (2015). Représenter les femmes politiques dans la littérature nigériane. *Journal de littérature africaine*, 39(2), 105-118.